
Polo Vallejo Patrimonio musical de los wagogo de Tanzania : contexto y sistemática (Patrimoine musical des Wagogo de Tanzanie : contexte et systématique)

Thèse de doctorat de l'Université Complutense de Madrid, Faculté de géographie et d'histoire, soutenue le 13 juin 2005

Traducteur : Laurent Aubert



Édition électronique

URL : [http://](http://ethnomusicologie.revues.org/457)

ethnomusicologie.revues.org/457

ISSN : 2235-7688

Éditeur

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2005

Pagination : 352-353

ISSN : 1662-372X

Référence électronique

« Polo Vallejo *Patrimonio musical de los wagogo de Tanzania : contexto y sistemática* (Patrimoine musical des Wagogo de Tanzanie : contexte et systématique) », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 18 | 2005, mis en ligne le 14 janvier 2012, consulté le 02 octobre 2016. URL : <http://ethnomusicologie.revues.org/457>

Ce document a été généré automatiquement le 2 octobre 2016.

Tous droits réservés

Polo Vallejo Patrimonio musical de los wagogo de Tanzania : contexto y sistemática (*Patrimoine musical des Wagogo de Tanzanie : contexte et systématique*)

Thèse de doctorat de l'Université Complutense de Madrid, Faculté de géographie et d'histoire, soutenue le 13 juin 2005

Traduction : Laurent Aubert

RÉFÉRENCE

Polo Vallejo *Patrimonio musical de los wagogo de Tanzania : contexto y sistemática* (Patrimoine musical des Wagogo de Tanzanie : contexte et systématique) Thèse de doctorat (mention « cum Laude ») de l'Université Complutense de Madrid, Faculté de géographie et d'histoire (Département des Arts III), sous la direction de Victoria Eli Rodríguez (suivi de terrain : Simha Arom), soutenue le 13 juin 2005. 422 pages, 1 CD, photographies, transcriptions.

- 1 Cette thèse est centrée, d'une part sur la place occupée par la musique dans la vie – la musique dans son contexte socio-culturel –, et d'autre part sur l'analyse détaillée de sa systématique musicale, de la manière dont elle est construite, avec une attention particulière portée sur les répertoires faisant usage de techniques d'élaboration polyphonique semblables au *hoquetus* de la tradition occidentale, combinées à d'autres techniques plurivocales.
- 2 L'« Introduction générale » présente le matériel ayant fait l'objet de l'étude : les supports manuscrits, audio, vidéo et audiovisuels ayant servi de sources documentaires à la thèse. Elle expose en outre la ligne méthodologique suivie sur le terrain, les arguments théoriques de départ et les outils pratiques ayant facilité l'étude de la systématique

musicale gogo. Dans la première partie, « Les Wagogo : identification », est ensuite proposée une description du peuple gogo : son identité géographique, historique, ethnique, linguistique et culturel.

- 3 La deuxième partie, « Contexte », présente le rôle de la musique dans la société, en spécifiant ses fonctions et ses circonstances d'exécution. Après avoir défini le processus cognitif et les mécanismes à partir desquels le musicien gogo conçoit et organise son univers musical, l'auteur décrit cet univers et répartit son corpus musical en catégories et en répertoires selon la fonction sociale et les interprètes, ainsi que les paramètres constitutifs du langage musical et les procédés plurivocaux. La fin du chapitre aborde les outils sonores – la voix et les instruments – et décrit les différentes familles organologiques.
- 4 La troisième partie, « Systématique musicale », démontre les principes structuraux sur lesquels se fonde le patrimoine musical gogo en tant que système sémiologique. L'auteur s'attache à l'identification et à la description des paramètres musicaux relatifs à la hauteur (intervalles mélodiques et harmoniques, typologie des échelles, critères d'accordage), au temps (la pulsation et ses subdivisions, la périodicité, les modèles rythmiques), aux processus de variation et aux techniques d'élaboration plurivocale.
- 5 A ce sujet, une dichotomie est établie entre ce qui doit être considéré comme polyphonique et ce qui n'en relève pas ; l'ensemble des procédés plurivocaux pratiqués par les Wagogo est détaillé, avec un accent spécial mis sur le *hoquetus (cilumi)* et ses particularités en tant que structure ouverte, susceptible de se combiner avec des procédés comme le parallélisme, l'imitation, l'*ostinato* ou le bourdon. Cette analyse permet d'affirmer qu'il s'agit d'un type de polyphonie mixte. La transcription des musiques et la construction de modèles paradigmatiques permet de révéler le code selon lequel les Gogo établissent les mécanismes d'élaboration et de combinaison du matériel mélodico-rythmique. L'analyse débouche sur l'existence d'un ensemble de règles implicites régissant le système musical.
- 6 La section sur les « Modèles polyphoniques » présente une série de transcriptions de chacun des répertoires polyphoniques dans des versions épurées et équivalentes. L'« Annexe I » présente la transcription de certaines pièces appartenant à d'autres répertoires, tandis que l'« Annexe II » propose un guide d'audition avec des exemples musicaux illustrant l'ensemble du patrimoine musical gogo.